

J'ai participé à la première étape de son voyage en Irlande, à Dublin, le lundi 18 novembre. 3000 personnes remplissaient l'immense salle pleine à craquer. Une campagne de dénigrement, lancée avant son voyage, est restée sans effet.

Vassula, modeste dans son terne costume noir, rehaussé par ses longs cheveux blonds comme un casque d'or, fut d'abord présentée par le Père Michael O'Carroll CSSp.

«*Elle n'est pas venue seule, précisait-il. Huit personnes converties par ses messages ont tenu à l'accompagner. Elles appartiennent à sept nationalités: un Américain, un Autrichien, une Egyptienne, une Française, deux Grecs, une Philippine, un Suisse.*»

L'un d'eux fit impression: il mesure 2,10 m, style gazelle élancée. Il était champion de basket. A 30 ans légèrement passés, il reste entraîneur sportif tout en faisant une carrière dans l'informatique. Il était protestant non pratiquant. Il est devenu catholique par amour de l'Eucharistie, que Vassula lui a fait comprendre. Sa famille a partagé son itinéraire. La Française, Béatrice, fut une des premières converties de Vassula, par l'étude de ses messages manuscrits, en 1986, au Bangladesh. Tous ont moins de 35 ans (sauf une jeune retraitée). Tous ont une profession à divers niveaux: des sociétés internationales à l'informatique et à un serveur de restaurant. Chacun a pu dégager une semaine de congé pour cette expédition dans l'île d'Emeraude. Chacun des huit jeûne deux fois par semaine au pain et à l'eau, le mercredi et le vendredi, y compris pendant cette semaine en Irlande, où ils voyageaient dans un minibus de fabrication relativement ancienne qu'ils ont loué.

Vassula ne fait rien pour se mettre en valeur. Après un aimable et familier «*Good morning everybody*» (Bonjour tout le monde), elle lit et commente les messages de Jésus. Lui seul compte. Elle s'efface, et s'impose par la seule limpidité de sa conviction. Quand Jésus lui dicte ses messages, sa main est guidée; son écriture change, elle se fait droite et haute. M. Muenier, expert en écriture du plus haut niveau, habilité près de la Cour de Cassation, qui vient de mourir, avait été impressionné par ce changement de son écriture envahie par la

transcendance. Elle lit ces textes, d'une voix naturellement bien timbrée, convaincue, sans emphase. Parfois, elle cherche patiemment le texte qu'elle veut lire.

Elle a reçu deux messages spéciaux pour l'Irlande, car ce pays est au bord d'une crise. La pratique dominicale s'y était maintenue à 85% jusqu'à une date récente: plus qu'en Pologne. La loi exclut encore l'avortement comme le divorce (par référendum démocratique). Mais l'Irlande engagée dans le Marché commun, se laisse doucement gagner par le plus «petit commun dénominateur»; un peu comme les pays de l'Est reçoivent la drogue, le rock, l'érotisme et le matérialisme pratique avec l'économie de marché. Le message reçu pour la circonstance commence ainsi:

— *Ecoute Irlande, ne te disperse pas davantage. Rassemble tout dans l'unité. Viens à moi dans la paix, et priez tous ensemble pour la paix. Videz vos cœurs de tout leur mal, de toutes leurs mauvaises inclinations. Apprenez où est la paix, où est l'amour, où est la sainteté. Priez pour ceux dont les mains trempent dans le sang. Ils ne savent ce qu'ils font. Je veux rassembler le meilleur du troupeau pour leur demander s'ils veulent bien faire une renonciation générale de 9 jours...*

Le message s'achève par cette exhortation:

— *Votre Sauveur est sur le chemin du retour. Vous êtes les briques de mon sanctuaire, en même temps que les bâtisseurs de ma maison. En vous unissant et vous rassemblant vous formerez un organisme. Mais si vous*

restez divisés et dispersés, comment reconstruirai-je ce qui tombe en ruine maintenant? J'ai besoin de vous tous ensemble, pour faire l'unité et reconstruire ma maison. J'ai besoin de TOUTES les briques. Mon royaume sur terre est mon Eglise; et mon Eucharistie est la vie de mon Eglise. Mais à peine vous avais-je quitté, à peine étais-je retourné à mon Père que vous avez réduit ma maison à la désolation (...). Combien de temps devrai-je boire la coupe de vos divisions? Je scelle vos fronts avec le sceau de mon amour (message reçu le 14 novembre 1991).

Unifier la date de Pâques

Vassula avait reçu aussi, pour la première fois, un message pour le monde, qu'elle a lu à Dublin comme à Belfast (le 20 novembre). Il commence ainsi:

— *Les trahisons barricadent l'unité entre frères. L'insincérité des cœurs remplit la coupe. Ils ont tordu le Corps de mon Fils, ils l'ont divisé, ils l'ont mutilé, ils l'ont paralysé. Je vous rappelle à tous que par Lui, vous avez, dans le seul esprit, votre chemin pour venir au Père. Et pourtant vous restez divisés sous le nom de mon Fils. Vous parlez de paix et d'unité, mais vous prenez dans un filet ceux qui la pratiquent. Dieu ne peut être trompé ni convaincu par vos arguments. Le Royaume de Dieu, ce ne sont pas seulement des mots sur vos lèvres. Le Royaume de Dieu est amour, paix, unité et foi dans le cœur (...). Les clés de l'unité sont amour et humilité.*

Le message de Jésus se termine ainsi:



Vassula en compagnie du Père Michael O'Carroll lors de l'une de leurs fructueuses étapes en Irlande.